

Préparatifs

par Nicolas MONTARD

Pingouins dans la chaleur bailleuloise

L FAUT les voir en train de le préparer leur Géant. Cigarette au bec, transistor crachant des décibels aux accents *seventies*, outils à la main et, surtout, rires à gorges déployées : on les sent heureux. Heureux et impatients de plonger enfin dans ce bouilliant carnaval bailleulois qui leur tend les bras depuis quelques mois.

Pour ceux qui ne l'auraient pas remarqué, le carnaval c'est déjà vendredi. Ce grand moment de la vie bailleuloise où chaque groupe sort sous ses plus beaux appareils pour séduire une foule qui vient toujours aussi nombreuse. Ces chers majestueux, rivalisent d'originalité les uns et les autres, défilant en ordre dans les rues surpeuplées.

Le carnaval commence vendredi. Comment prépare-t-on cette manifestation ? Exemple avec De Katjebei, une jeune association qui y participe pour la première fois.

Pour nombre de ces carnavaliers, les préparatifs ont déjà commencé. À la ferme Duyck, rue au Beurre à Saint-Jans-Cappel, l'effervescence est aussi à son comble. Outre le groupe des Marbrouck, constitué de plusieurs familles qui préparent leur char pour la troisième année consécutive, on peut également trouver une nouvelle association, De Katjebei, qui participe à son premier carnaval.

Même si chacun a déjà des souvenirs du carnaval en individuel, sous forme associative, ce sera donc la première. Première de taille étant donné que les mem-

bres de De Katjebei seront, si ce n'est la plus importante, une des plus importantes délégations de ce carnaval avec cinquante-deux participants.

Ils se préparent depuis janvier

Pour les reconnaître dans le cortège ? Rien de plus simple. Les cinq dizaines de carnavaliers auront, comme animal de compagnie, un pingouin. Thème qu'ils ont choisi depuis quelque temps déjà. Et pour ne pas faire tâche, les porteurs seront, eux-aussi, déguisés de cette manière.

C'est ainsi qu'on devrait

retrouver toute cette jolie bande dans les différents défilés. Que ce soit, vendredi en nocturne, samedi au détour des hameaux, et évidemment dimanche pour le gros morceau.

Alors, en attendant, ils sont sur le pied de guerre. Dès le mois de novembre, ils ont commencé à préparer leurs costumes animaliers. Et depuis la deuxième semaine de janvier, on peut les apercevoir dans cette grange de la rue au Beurre. Dans la bonne humeur, ils rassemblent leur compagnon du début mars 2003. Pesant quelque cent kilos de grillage, colle, papier mâ-

ché et fils de fer. Un sacré bout de bonhomme.

Pour tous ces carnavaliers cuvée 2003, les jours à venir vont donc encore être un grand moment. « C'est la fête ! » scandent-ils tous en chœur. Et n'hésitent pas à envoyer une petite pique à leurs voisins dunkerquois. « C'est pas la même ambiance. Ici, c'est plus intense. On se rassemble vraiment sur un petit laps de temps, tandis que là-bas tout est trop espacé. » Ce qui les fait ajouter que Bailleul est un des derniers carnivals qui a su garder son authenticité. « C'est celui qui est le plus vrai », ricanent-ils. La fête, elle, en tout cas sera bel et bien au rendez-vous pour ce premier week-end de mars.

Le programme complet et les horaires des festivités paraîtront dans une prochaine édition.